

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1967000**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**



Edition : **Du 18 au 24 novembre 2023 P.67**
 Journalistes : **Yoann Labroux Satabin**
 Nombre de mots : **443**

ROMAN NOIR | POÉSIE

LES AFFREUX

ROMAN NOIR
JEDIDIAH AYRES

Un shérif s'associe au trafiquant de drogue local dans un Missouri peuplé de vilains bonshommes. Un western d'aujourd'hui, aussi drôle que méchant.

TT

Au fin fond de l'État du Missouri, le shérif Jimmy Mondale joue les ahuris. Il l'est un peu, certes, mais cet hébétément de façade lui permet surtout de mener ses petites combines en relative tranquillité, associé au trafiquant de drogue local, lui-même couvert par son magasin de pêche. Autour du tandem gravite une bande d'affreux – le titre ne ment pas –, tous plus stupides les uns que les autres, aux manigances tellement foireuses qu'elles sont vouées à l'échec avant même de se mettre en branle. Si la violence et la vulgarité de ces personnages peuvent parfois faire frémir, on est très vite gagné par le fou rire face à l'accumulation de situations pathétiques. Le comble étant atteint lorsque deux malfrats du coin se mettent en tête de faire chanter un télévangéliste gay en don-

nant de leur personne pour obtenir quelques photos compromettantes... La masculinité toxique de ces Dalton encore plus bêtes et méchants étant sérieusement contrariée, s'ensuit une série de rebondissements cocasses. Car Jedidiah Ayres, fils de pasteur texan, signe à sa façon un western contemporain brut de décoffrage, qui atomise les figures du genre, du shérif aux voyous. « *Le paysage, la terre où ils se trouvaient avaient naguère appartenu à l'Ouest sauvage. Et sous certains aspects, ils l'incarnaient encore.* »

La traduction d'Antoine Chainas (par ailleurs auteur de polars décalés et oniriques) restitue habilement ce comique grinçant. Une gageure tant l'humour est, en littérature, souvent étroitement lié à la langue. Au milieu de ce jeu de massacre risible surviennent d'étonnants (et sincères) moments

RIMES RICHES

Quelques vers d'un poète (ré)édité. Cette semaine, Amaru (né en Inde au VII^e siècle).

Les propos que le couple a tenus dans la nuit,
 Le perroquet familier les a écoutés.
 Au matin, comme il en dit trop devant les parents,
 La jeune femme lui met au creux du bec
 Un rubis de son pendant d'oreille :
 Accablée de pudeur, d'un faux grain de grenade
 Elle fait un bâillon!

Extrait de *La Centurie*, d'Amaru, traduit du sanskrit, présenté et annoté par Alain Rebière, éd. Gallimard, coll. Folio Sagesses, 112 p., 3,50€.

d'émotion, en particulier quand les pères prennent conscience de leur amour parental refoulé. Mais la loi des pétoires et des coffres de bagnoles douteux a tôt fait de reprendre le dessus. Ça cogne, ça pétarade... avant de fuir, piteusement. Âmes sensibles s'abstenir. — **Yoann Labroux Satabin** | *Peckerwood*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Antoine Chainas, éd. Les Arènes, coll. Equinox, 352 p., 20€.